

Réflexion sur la Parachah : Vayeshev / Berechit 37,28

« Et ils vendirent Yossef »

L'essentiel de ce que représente cette notion de la mort se rapporte à prédominance du serviteur sur le fils, du corps sur l'âme. Ce qui correspond à la faute du premier Homme. À cause d'elle, il a été décrété **la mort dans le monde**. De là découlent toutes les maladies. Elles sont une forme de mort, une séparation de la vie et des forces vitales. C'est le résultat de la prédominance du corps sur l'âme. Car fondamentalement la maladie ou la mort découle d'un conflit entre l'âme et le corps, lorsqu'ils ne parviennent pas à coexister selon un équilibre harmonieux. Jusqu'aux différents renforcements entre les quatre éléments de base, que nous en soyons protégés. Jusqu'à ce que l'âme ne parvienne plus à cohabiter parmi ces différents éléments. Alors, elle commence à se séparer d'eux. Tout découle de la discorde entre ces notions de serviteur et de fils. Et ils en viennent jusqu'à s'échanger les rôles. Car les quatre éléments correspondent à cette notion de serviteur.

C'est pourquoi lorsque l'on prie pour un malade, on rappelle précisément **le nom de sa mère**. Car l'essentiel de l'existence d'une personne, et de toutes les créatures, vient de son nom. Selon (Berechit 2,19) « chaque espèce animée serait nommée par son nom ». C'est effectivement au moyen du nom de chaque chose que son existence est attirée. Et la vie provenant du Vivant des vies est insufflée en elle. Mais même à partir de Lui, il n'est pas possible d'attirer la vie, si ce n'est grâce à Son Nom, béni soit-Il. C'est toute cette notion d'invoquer Son Nom, béni soit-Il, tout ce qu'est la Torah !

Mais concernant Hachem, béni soit-Il, (Tikounei Zohar 17.) 'aucune pensée n'est capable de Le saisir'. Et nous ne pouvons pas avoir une connaissance Le concernant, béni soit-Il, mais **uniquement à travers Son Nom**, béni soit-Il. Par exemple pour un grand roi qui est caché de ses sujets. Personne ne le voit, et ils ne le connaissent seulement d'après son nom. Il en va de même (ibid.) 'il n'existe aucune personne qui Le connaisse vraiment'. Nous avons uniquement une certaine connaissance d'après Son Nom, béni soit-Il. Selon Son Attribut de Miséricorde, Il a procédé à ces 'contractions dans des contractions'. Selon (Nehemiah 9,10) « Tu t'es fait un Nom, comme il est en ce jour ». Pour nous permettre de Le connaître grâce à Son Nom. Ainsi, nous savons qu'il existe un unique Seigneur, Il est souverain et Il dirige tout. Et c'est grâce à ce Nom vénérable et redoutable que la vie est attirée vers toutes les créatures dans le monde. Précisément au moyen de leurs noms. Parce que chaque chose reçoit son existence grâce à son nom qui lui vient de Hachem, béni soit-Il, et qui lui donne de la vie.

Il est écrit (Chemot 3,15) « cela est mon Nom pour toujours, et c'est Mon Invocation pour toujours de

génération en génération ». Nos Sages ZL expliquent (Pessahim 50.) 'c'est Mon Nom dissimulé, caché, etc. Car ce n'est pas comme Il est écrit qu'Il est prononcé'. En effet, Il est écrit 'Havayah', mais Il est prononcé 'Adnout'. Et à l'avenir (Zehariah 14,9) « en ce jour, Hachem sera Un et Son Nom sera Un », **Il sera prononcé comme Il est écrit**. Mais maintenant, il est nécessaire de dissimuler l'essence même du Nom. Ce Nom 'Havayah', béni soit-Il, que nous prononçons seulement 'Adnout'.

Et le secret de ces deux Noms dérive et est attiré d'après ce que représentent le nom du père et le nom de la mère. D'où proviennent le Nefesh / l'âme et le corps, et qui correspondent à l'homme et à la femme. Car la formation du corps découle essentiellement de la mère, et l'essentiel du Nefesh vient du père. Mais la racine supérieure de ces deux Noms correspond aux notions représentées pour nous par le soleil et la lune, au jour et à la nuit.

Et si le premier Homme n'avait pas fauté, il aurait mérité de transformer le corps en Nefesh, le serviteur en fils. Il aurait atteint durant son existence la possibilité de saisir le Nom 'Havayah', béni soit-Il. Et il aurait mérité de L'invoquer comme Il est écrit. Comme ce sera le cas à l'avenir. Mais maintenant, après la faute, alors que le serviteur domine, que nous en soyons protégés, à savoir les effets de la souillure du serpent qui est attachée dans le corps. Alors, il est nécessaire de **dissimuler l'essence** même du Nom. Parce qu'il ne nous est pas possible de Le recevoir dans notre corps. Maintenant, nous ne pouvons L'invoquer et L'atteindre, seulement selon un pseudonyme. Aussi c'est le Nom 'Adnout' que nous utilisons présentement. Et c'est la raison pour laquelle l'homme est obligé de mourir, pour purifier son corps dans la poussière. Alors, il ressuscitera dans un corps purifié. Et alors le corps correspondra au Nefesh. Et la souillure du serviteur sera totalement annulée. Alors il sera possible d'invoquer l'essence de Son Nom, béni soit-Il.

Effectivement, c'est pourquoi la mort représente **un grand bien !** Comme il est écrit (Berechit Rabah 9,5) 'voilà, c'est très bien, il s'agit de la mort !' Pour que la personne puisse mériter, grâce à cela, de Le connaître, béni soit-Il, selon cette notion de l'essence du Nom. Car maintenant, il ne nous est pas donné cette possibilité de L'appeler, béni soit-Il, selon l'essence de Son Nom.

C'est pourquoi avant la disparition d'une personne, il se 'rajoute' en elle de l'existence du Nefesh. C'est grâce à cela qu'elle disparaît. Comme il est écrit (Psaume 104,29) « Tu caches / Tossef Ta Face, Tu leur retires le souffle ». Ainsi Hachem, béni soit-Il, nous montre le grand bien qui se trouve dans la mort. Car c'est alors **le**

La mort dans le monde !

commencement de la réparation nécessaire pour pouvoir mériter à l'avenir de Le connaître, avec de nouvelles connaissances supplémentaires, selon^(ment.) « Tu leur retires », le mot utilisé 'Tossef' signifie ajouter. C'est cela même qui entraîne la disparition de la personne. Car présentement, dans son corps, immédiatement quand intervient ce 'rajout d'existence', venant de l'essence de Son Nom, il doit disparaître. Parce qu'alors il est impossible de recevoir, dans ce corps, cette existence émanant de l'essence de Son Nom.

C'est pourquoi lorsqu'une personne tombe malade, ce qui est un commencement de la mort, alors son Nefesh commence à se séparer d'elle. Cela découle de cette notion^(ment.) « Tu leur retires ». Pour pouvoir désormais **recevoir une compréhension** à partir de l'essence même de Son Nom. Et lorsque nous prions vers Lui, béni soit-Il, c'est pour que ce malade retrouve sa force, et qu'il continue à vivre dans ce monde. Parce que nous avons encore besoin de lui dans ce monde. Pour qu'il purifie ici encore plus son corps. Selon ^(Devarim 7,11) « aujourd'hui, pour les faire ». C'est la raison pour laquelle nous avons besoin des miséricordes. Pour que la personne prolonge ses jours dans ce monde. Et qu'ainsi Il voit ses bonnes actions et qu'à l'avenir cette personne puisse mériter le meilleur possible.

Car tout est en fonction des efforts déployés dans ce monde la veille du Shabat. C'est pourquoi, lorsque nous devons prier pour un malade, nous mentionnons **seulement le nom de sa mère**. Et nous ignorons le nom de son père. Parce que le nom du père, par rapport au nom de la mère, il se rapporte à l'essence du nom par rapport à un diminutif. Et maintenant, nous devons ignorer le nom du père qui correspond à ^(Chemot 3,15) « cela est Mon Nom à jamais ». Pour que le malade ne disparaisse pas, que nous en soyons protégés, à cause de l'abondance de lumière. Car c'est à partir de l'essence du Nom attirée à la source, où il peut disparaître. Nous recherchons un supplément de contraction de la lumière. Pour qu'il reçoive de l'existence selon des voies de contractions progressives et par mesure, grâce au Nom 'relatif', à partir d'où s'enchaîne le nom de la mère. Pour qu'il puisse continuer à vivre. Et c'est la raison pour laquelle nous mentionnons uniquement le nom de sa mère.

Car tout le temps qu'un individu se trouve en bonne santé, et que règne la paix entre son Nefesh et son corps, qui correspondent au père et à la mère, alors l'essentiel dépend du nom du père. Car le fils est précisément nommé d'après le nom du père. Parce que ^(Zohar Houkat 153:) 'là où se trouve le masculin et le féminin, il sera mentionné seulement le masculin'. Car précisément l'essence de la vie vient du nom du père. Mais lorsque la personne tombe malade, que nous en soyons protégés, ce qui fait référence au début de la mort, alors ^(Psaume 104,29 ment.) « Tu leur retires le souffle ». Cela vient de cette notion de l'essence du Nom. Elle est attirée et elle est attachée plus

particulièrement au nom du père. Car dans sa racine supérieure, le nom du père vient de là-bas. C'est pourquoi présentement il ne faut pas l'appeler d'après le nom du père, pour ne pas éveiller cette notion de ^(ment.) « Tu leur retires le souffle », que nous en soyons protégés. Car c'est de là qu'est activée la disparition, que nous en soyons protégés. C'est pourquoi précisément, il est nécessaire de dissimuler le nom du père, et de mentionner seulement le nom de la mère. **Pour attirer de la vie** dans son corps. Pour qu'il vive encore dans ce monde. Pour qu'il puisse recevoir de l'existence précisément depuis l'essence du Nom.

Car effectivement, l'ensemble des noms de chaque chose utilisés dans tout le monde, c'est pour leur existence. Ce qui est attiré uniquement à partir de l'essence du Nom. Maintenant, il n'est pas possible de recevoir de la vie, d'une manière manifeste, mais seulement **de façon très cachée**. C'est la raison pour laquelle, le nom du père et le nom de la mère, ils reçoivent tous les deux leur existence à partir de l'essence du Nom. Mais, il est bien connu que chaque aspect, chaque notion, est composé de tous les aspects. Comme cela est mentionné à de nombreuses reprises dans les écrits du Ari ZL. Comme il en va pour chaque nom, chaque notion, chaque domaine, etc., ils sont tous composés de tous les noms et de tous les aspects. Et c'est pourquoi également l'essence d'un nom est composée de l'essence du Nom et de son Diminutif. De là également découlent le nom du père et celui de la mère. Parce que le nom du père par rapport au nom de la mère, il correspond à l'essence du nom par rapport à son diminutif. Il s'ensuit que c'est toujours le nom du père qui représente l'essence de la vie.

Mais au moment où apparaît une maladie, lorsqu'il est question de 'Tossef / rajouter' pour le futur, il reçoit toujours plus d'existence à partir de l'essence du Nom, de manière cachée et dissimulée. Mais maintenant, lorsqu'il est attiré sur lui de façon dévoilée, c'est cet 'ajout' au futur. Car alors l'essentiel de la vie viendra à partir de là. Mais, dans ce monde, il est nécessaire qu'il disparaisse de cette manière. Parce qu'il est impossible de recevoir de cette lumière de façon dévoilée dans ce monde. C'est pourquoi il faut prier pour le malade en dissimulant totalement ce que représente le nom du père. Parce que nous voulons **qu'il continue à vivre** dans ce monde. Alors, nous cachons et ignorons le nom du père, dont la racine se situe dans l'essence du Nom, d'où il est attiré. D'où il existe une possibilité de provoquer sa disparition, que nous en soyons protégés. Alors nous mentionnons uniquement le nom de la mère, dont la racine provient du diminutif. Pour attirer sur le malade, par degré et par mesure, de l'existence. Sans augmenter et rajouter de façon exagérée du souffle, de l'esprit. Pour qu'ainsi ses jours et ses années se prolongent dans ce monde. Pour qu'il puisse continuer à réparer tout ce qu'il doit encore réparer, *Amen*.

Pour attirer de la vie